

Rio-de-Janeiro. Le 17 Février 1878.

M

Mon cher petit mari bien aimé,
C'est aujourd'hui dimanche, que n'es-tu là pour
passer la journée avec nous? nous nous chercherions peut-
être querelle, mais cela finirait par un baiser, et c'est
si bon un baiser que l'on désire, que l'on ne désire pas,
que l'on cherche, que l'on repousse et puis que l'on finit
enfin par prendre au moment où l'on s'y attend le moins.
Te rappelles-tu le jour où tu collais le papier de la
salle à manger? Nous avons fini par un bon baiser à côté
de la porte du jardin. — Les enfants vont bien, il fait
un peu plus frais depuis 3 et 4 jours aussi Gabrielle a
requis, elle est toute autre, et ne m'inquiète plus. Notre
petite Lucie m'a fait une fameuse frayeur hier: Après
avoir été gaie comme un pinçon et sucé un morceau
de poulet, elle s'était endormie, et je me vais si elle avait
avalié un gros morceau de poulet, qui la gênait, si bien
si ce sont les dents qui la travaillent, car elle a les genciv-
es toutes enflammées, elle s'est réveillée au bout de 10 mi-
nutes toute palotte, je l'ai prise, j'ai voulu la rendormir,
mais voyant que la poitrine augmentait et qu'elle devenait
toute froide et toute languissante, j'ai eu peur de con-
vulsions, je lui ai immédiatement donné de l'huile de ricin
et j'ai fait chercher l'aldetaro qui étant chry lui, est venue
à temps pour la voir dans cet état de faiblesse. Heureuse-
ment elle est vite revenue à elle, sans convulsions, avec
un peu de vin de Bourgogne que le docteur lui a donné.
Le docteur dit que cela doit être le poulet qu'elle avait
avalié et qui lui avait pesé sur l'estomac, moi, je crois
plutôt que ce sont les dents, je me rappelle qu'à Péto-
polis elle a eu à peu près cela et que 3 jours après une
petite dent perçait. C'est mauvais, qu'elle gâche cette

habitude à chaque dent qu'elle devra percer, et il faudrait
que je la surveille de près dans ces occasions là. Aujourd'hui
elle est de nouveau forte et gaie et il n'y paraît plus rien.
Cela ne doit pas t'étonner, mon chéri, que j'aie eu peur,
tu sais qu'un rien m'effraye, surtout quand tu es loin de
moi, et quand on a 6 enfants, malheureusement les uns
ou les autres nous dorment toujours de ces frappeurs là.
Paul est à Petropolis depuis le 15, dans le même hôtel
qu'Edmond. Léonie s'est fait examiner par M^{me} Hau-
se, elle attend jusqu'au 20 mars. Elle a trouvé une cui-
sinière, mulâtresse très-claire, moitié blanche, qui a une
fille de 14 ans, et les deux se louent pour 4000 reis
ce n'est pas cher et s'ils sont bien servis c'est pour rien
car la cuisinière doit aussi repasser et la fille s'occupera
de l'enfant et du service des chambres. - Depuis ton départ
je ne suis sortie que les 3 jours où Paul était si mal.
Depuis, je n'ai plus mis les pieds dehors, mais la famille
est venue me voir souvent. M^{lle} Beina et les 2 petits
seul sont venus avant hier. L'institutrice part déci-
dément le 4 mars, 2 jours après le mariage de Julie. Elle
paraît enchantée de quitter sa place et le pays surtout.
Elle tient beaucoup à te voir et m'a demandé où elle
pourrait te donner son adresse en cas que tu vielles à
Londres après le 24 mars. Tu feras ce que tu voudras, car
tu dois avoir plus de jugement pour nous deux.

Mon bien aimé, j'ai saudades de toi, mon cœur est plein
de toi, il tremble à l'idée de te savoir si si loin. Je ne
sais pourquoi je suis plus nerveuse aujourd'hui que
les autres jours, c'est évident. C'est parce que je sens que
dans 3 jours j'aurai enfin un signe me venant de toi,
un télégramme, un seul mot, c'est bien peu, mais après
le siècle qui me sépare du premier février c'est tout
de même quelque chose. Dis-moi mon bien aimé que
tu m'annonces ton arrivée à Bordeaux et en bonne

santé! J'aurai alors, il me semble, un peu plus de calme pour attendre jusqu'au 8 mars, ta première lettre. - M^{re} Coud est venue le 15 m'apporter l'argent du mois, plus son compte payé au bureau montant à 69.300 reis. Je lui ai bien recommandé de m'envoyer ton télégramme aussitôt à son arrivée. M^{me} Karl m'écrit que je ne dois pas être jalouse de ses voisins du chalet « les amis se réunissent et ne se ressemblent pas » dit-elle. Il paraît qu'ils se voient très-peu. On me trouve jalouse, « enfin ce qui me console c'est qu'on finit par reconnaître que mon amitié vaut quelque chose et surtout qu'elle est peut-être difficile à se donner toute entière, mais aussi, qu'une fois donnée elle se reprend difficilement. Seulement, je crois, qu'il ne faudrait pas abuser de ma jalousie. Qui aime bien, est un peu égoïste, c'est la mon principal défaut, je crois. - Madame Level et ses 2 enfants partent définitivement le 1^{er} juin, l'enfant aura bien eu avril ou mai, et M^{re} Level ira les rejoindre aussitôt que possible. Je voudrais avoir le courage qu'ont certaines femmes qui se séparent de leur mari sans l'ombre d'un regard pour le présent ni pour l'avenir, je pourrais alors sacrifier une simple habitude à perdre et une nouvelle à prendre, pour l'éducation de mes enfants. Malheureusement je crois que de quelque côté que je me tourne il faudra faire un grand sacrifice qu'avec l'aide de Dieu j'espère pouvoir accomplir. Si M^{me} m'a donné 6 enfants, c'est bien pour que j'aie du courage. Ce que je ne voudrais dans aucun cas, chéri aimé, c'est que tu me trouves égoïste et que quelqu'un ou quelque chose me chassé de la place que j'occupe dans ton cœur. Donc, je ferai ce que tu voudras pourvu que j'occupe cette place dans ton cœur. Les enfants vont monter pour s'habiller et aller au largo dos deves, j'irai avec eux, cependant je serais si bien, seule chez moi, pendant quelques heures.

Mais ne crains rien, je ne le ferai pas puisque je sais
 que cela te déplairait. — Mes domestiques ne m'ont plus
 donné aucun sujet de mécontentement, au contraire, cela
 marche sur des roulettes. — La famille me charge de
 mille embranços affectueuses pour toi. — Mes amitiés
 à nos sœurs, frères, beaux-frères, cousins &c &c
 Anna est toujours chez sa fille. Gaston t'attend tous les soirs.
 Nos enfants t'aiment et t'embrassent de toute la force
 de leur petit cœur. Ils pensent souvent à ton retour et
 au bon moment où tu pourras recommencer à les faire
 sauter le soir, après dîner. Quel dommage que tu ne
 sois pas ici, il fait si bon après dîner se reposer au jardin
 à respirer le bon air. Nous finissons de dîner à
 6 heures ou 6 1/2 heures et il fait jour jusqu'à 7 heures.
 Me revoir, chère bien aimée, je t'aime, je t'embrasse
 je pense à toi autant qu'une femme aimante puisse le
 faire. Quand donc finiront mes vaudades?

Ta petite femme aimante dévouée et toute à toi.

Eugénie Masset-Leyring.